

LUC 18,35-43	COMMENTAIRES
<p>18 35 Jésus approchait de Jéricho. Or, un aveugle était assis au bord du chemin et mendiait.</p>	<p>L'aveugle mendie. Il ne peut gagner sa vie autrement. Être aveugle implique donc d'être exclu du monde « normal » par sa différence physique mais aussi socialement. L'aveugle vit aux dépens de la société. Il a besoin des autres et de leur pitié pour survivre.</p>
<p>36 Il entendit la foule qui avançait et demanda ce que c'était. 37 On lui apprit que Jésus de Nazareth passait par là.</p>	<p>La réputation de Jésus le précède. On dit de lui dans toute la région qu'il est un homme bon, qu'il parle du Royaume de Dieu et qu'il guérit. L'aveugle entend et demande. Malgré son infirmité, sa volonté est vivace.</p>
<p>38 Alors il s'écria : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! »</p>	<p>Fils de David : autrefois David avait été le plus grand roi d'Israël. Par son père Joseph, Jésus est un lointain descendant du roi David. À l'époque de Jésus, on se souvenait avec nostalgie de la grandeur passée du royaume d'Israël du temps du roi David. Et on disait qu'un jour viendrait un sauveur, un nouveau David. En appelant Jésus « fils de David », il affirme qu'il croit que Jésus est ce sauveur, celui que l'on attend.</p>
<p>39 Ceux qui marchaient en avant lui faisaient des reproches pour qu'il se taise, mais il criait encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! »</p>	<p>Les compagnons de Jésus ne veulent pas qu'on l'importune. Même ceux qui étaient tout proches de lui n'ont pas toujours bien compris Jésus.</p>
<p>40 Jésus s'arrêta et ordonna qu'on le lui amène. Quand l'aveugle se fut approché, Jésus lui demanda : 41 « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »</p>	<p>Il est étonnant que Jésus demande à l'aveugle ce qu'il veut qu'il fasse pour lui. Cela semble évident qu'il souhaite être guéri. Mais Jésus refuse de penser à la place des autres et laisse à l'homme la liberté de sa demande. Il ne distribue pas les guérisons comme des bonbons. Il rencontre des gens pour leur permettre de retrouver leur vraie identité.</p>
<p>Il répondit : « Maître, fais que je voie de nouveau. »</p>	<p>Le mendiant ne fait pas que demander une pièce, il demande une libération plus profonde qu'une simple réponse à un besoin immédiat. Retrouver la vue laisse entendre qu'il n'est pas aveugle de naissance. Il veut retrouver ce qu'il a perdu, être restauré dans son indépendance.</p>
<p>42 Et Jésus lui dit : « Vois, ta confiance t'a sauvé. »</p>	<p>Vois : retrouve la vue ! Jésus répond exactement à la demande de l'aveugle. La foi n'est pas un contenu de croyances. La foi c'est l'entêtement à être dans la confiance.</p>

43 Aussitôt, il put voir, et il suivait Jésus en louant Dieu. Toute la foule vit cela et se mit aussi à louer Dieu.

Malgré les reproches des autres et l'apparente impossibilité de la guérison. C'est la confiance de l'aveugle placée en Jésus qui a tout changé. Elle lui a donné le courage d'appeler alors que les gens voulaient le faire taire. La confiance que Jésus pouvait changer sa vie et qu'il était ce sauveur attendu.

La foi ne l'a pas seulement guéri. Elle l'a sauvé physiquement de la cécité. Et socialement car un voyant peut avoir une place à part entière dans la société.

La parole de Jésus est immédiatement efficace.

L'aveugle **suit** Jésus ce qui veut dire qu'il s'attache à lui et à son enseignement.

Il n'est plus un homme à terre, immobile et dépendant. Il devient un disciple et un témoin en marche.

Il provoque ainsi l'admiration des autres qui sont encouragés à suivre Jésus également.

Son acte de foi transforme toute sa vie et permet même à d'autres personnes d'avoir foi en Jésus.